

BORDEAUX, 8, rue de Cheverny. Téléphone 103-37. 16 INT.

TARIF DES INSERTIONS... ANNONCES A BORDEAUX...

EDITIONS DE CHAQUE JOUR... 1<sup>re</sup> Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 2<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...



Cette photographie, dont nous garantissons l'authenticité, a été prise aux environs d'Ypres. Elle montre un tranchée allemande après le bombardement. Tous ses soldats sont morts, même celui qui semble tenir encore son fusil.

L'Égalité du Reçu

En nous réjouissant l'autre jour à cette place de l'élan merveilleux et fortifiant qui, au lendemain de l'appel de M. Ribot, jeta à la Banque des Français des milliers d'ordres...

PANTOUFLARDE

J'ai écrit à une de mes amies : « Je suis très malheureuse, je me sens inutile. » Dans une partie de la France, éloignée du lieu des combats...

CHEZ NOS ALLIÉS BRITANNIQUES



Le chien représenté sur la photographie sonne la cloche chaque fois que le bateau qui fait le service de Fearnan arrive près du ponton. Il remplace très ponctuellement son maître dans ses fonctions, même la nuit. Nos alliés, chez qui il est très populaire, l'ont nommé « travailleur de guerre ».

Un Bon Choix

On vient de nommer deux nouveaux sous-secrétaires d'Etat à la guerre. M. Justin Godard dirigera le service de santé, et M. Joseph Thierry les services de l'intendance. Ce sont deux très bons choix et qui donneront leur pleine valeur à des mesures excellentes de réorganisation.

DES ÉPAVES !

Paris, 10 juillet. — Le prince autrichien de Hohenthal, interviewé à Lugano, a déclaré : « J'ai hâte de dire combien j'ai horreur de tout ce qui se passe en ce moment. J'ai horreur, horreur... Que dire ? Que faire ? Il y a une seule chose qu'on n'obtiendra pas de moi : c'est que je retourne dans mon pays. Tout ce qui s'y manifeste depuis un an est... comment l'exprimer ? un tel mélange d'indignité et de bêtise... »

Après un raid aérien sur l'Angleterre

ERRATUM. — Une erreur typographique nous a fait dire, dans la précédente liste : « L. A. Videau et fils, Bordeaux, 15 fr. » Il faut rectifier ainsi : L. A. Videau et fils, Bordeaux, 100 fr. L. Labardin, Bordeaux, 15 fr.

Les Bordelais sur le Front

Nous avons publié, il y a quelque temps, le récit ému de la présentation du drapeau aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons de notre 140<sup>e</sup> territorial bordelais. Certains de nos lecteurs se sont demandé ce qu'il était advenu de ce bataillon d'une lettre émanant d'un officier de ce bataillon, et qui nous est parvenue...

A CHATEAU-D'OLÉRON



Prisonniers boches grièvement blessés à la bataille de la Marne et envoyés en convalescence dans un hôpital de la région.

La Bonne Nouvelle

Chalon-sur-Marne, 9 juillet. — Un soldat qui combat en Argentine vient de recevoir une bonne nouvelle qui lui adresse un notaire de son village, sis non loin de la montagne, en l'un de nos départements du Sud. Le bon est que son petit fermier de son état, hérité de 200.000 fr., que lui légua il y a un mois, en mourant, un vieux militaire installé dans la bourgade depuis plus de vingt ans...

Travailler pour le Roi de Prusse peut rapporter

Copenhague, 10 juillet. — La platitude du succès de l'Allemagne, l'absence de l'Allemagne, dont il s'est fait l'apôtre, n'est pas sans lui avoir rapporté de sérieux bénéfices financiers. Après quatre mois de séjour sur le front oriental, Sven Hedén aurait réalisé déjà, du fait de sa campagne pour l'Allemagne, 1 million 875.000 francs.

Advertisement for 'La Veillée des Armes' by Marcelle Tinayre. It includes the text 'Aujourd'hui NOUS COMMENÇONS La Veillée des Armes Par MARCELLE TINAYRE' and a large illustration of a soldier in uniform.

DERNIERE EDITION

COMMUNIQUES OFFICIELS

DEPECHE DE LA NUIT

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

La Guerre de Sous-Marins continuera

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

Du 10 Juillet (15 h.)

Dans la région AU NORD D'ARRAS, quelques tentatives d'attaques allemandes sur nos positions du chemin d'Angres à Souchez ont été repoussées cette nuit. AU LABYRINTHE, combats à la grenade, sans modification du front de part ni d'autre. EN CHAMPAGNE, sur le front Perthes-Beauséjour, entre la cote 196 et le fortin, une attaque allemande a été prise sous nos feux d'infanterie et d'artillerie et dispersée avec pertes sensibles. EN LORRAINE, l'ennemi a attaqué avec un bataillon nos positions près de Leintrey; il a été repoussé. Rien à signaler sur le reste du front au cours de la nuit, si ce n'est des actions d'artillerie, notamment en FORET D'AREMONT, au BOIS-LE-PRETE et à la FONTENELLE, où l'ennemi n'a pas continué à attaquer et s'est borné à canonner à deux reprises les positions qu'il a perdues. Le recensement des prisonniers faits au combat du 8 donne le total de 881, dont 21 officiers. Nos avions ont bombardé hier les gares d'Arraville et de Bayonville, ainsi que les baraquements militaires de Norroy (23 obus et 1.000 fléchettes).

Du 10 Juillet (23 h.)

LES TROUPES BELGES ont repoussé, la nuit dernière, une attaque ennemie sur un point d'appui de la rive droite de l'Yser, en face de la Maison du Passer. Sur notre front, une action d'artillerie contre les ouvrages de l'ennemi, en avant de Fricourt (REGION D'ALBERT), paraît avoir donné de bons résultats. Simple canonade sur le FRONT DE L'AINSE. Un coup de main nous a rendus maîtres EN CHAMPAGNE d'un poste d'écoute allemand dont les occupants ont été tués ou dispersés. DANS LA REGION DE LA MEUSE, bombardement ennemi particulièrement dirigé sur Sampigny. Le recensement du matériel pris le 8 à La Fontenelle a permis de constater que l'ennemi a laissé entre nos mains : un canon de 37, quatre mitrailleuses, deux lance-bombes, un très grand nombre de fusils et de munitions, un appareil à oxygène pour les gaz asphyxiants, un dépôt de grenades et de cartouches de différents modèles. Aucune activité ennemie dans la REGION DES VOSGES.

DANS LES DARDANELLES

Depuis les combats des 4 et 5 juin, il ne s'est plus rien fait pendant deux semaines dans le péninsule de Gallipoli que des actions de détail. Les Turcs restaient sur la défensive; les alliés préparaient une nouvelle offensive. Dans la journée du 21, le corps expéditionnaire français a attaqué et emporté les deux premières lignes de tranchées ennemies qui s'étendaient devant lui. L'objectif principal était la position dite du Haricot, autour de laquelle la lutte était engagée depuis six semaines. Pendant tout ce temps, les Turcs n'avaient rien négligé pour renforcer cet ouvrage, véritable lacis de tranchées et de boyaux, précédé de plusieurs rangées de défenses accessoires. Ils avaient consenti les plus durs sacrifices pour en rester maîtres, et ils y étaient parvenus jusqu'au ras. La position disputée avec tant d'acharnement est importante, parce qu'elle commande vers le sud la tête du ravin de Kereves-Déré, et vers le nord prend d'enfilade le chemin du front à la ligne de la rive gauche. Après l'affaire du 4 juin, la préparation de l'attaque du Haricot avait été confiée à un colonel commandant une brigade d'infanterie. Il fallut quinze jours de minutieuses reconnaissances et un tir méthodique de notre artillerie pour bouleverser les défenses et le parapet des premières tranchées. Le 20 juin, l'attaque est fixée au lendemain. Le temps est favorable; beau ciel, vent ni poussière. Au signal convenu, sur toute la partie de notre ligne qui traverse le plateau à l'ouest du Kereves-Déré, notre infanterie sort de ses tranchées. A notre gauche, le premier bond conduit le... régiment d'infanterie dans la première ligne ennemie. Le colonel commandant l'attaque, qu'il anime de la voix et du geste, est mis hors de combat à ce moment, mais moins d'une heure plus tard la deuxième ligne est conquise; elle sera maintenue toute la journée malgré les retours offensifs de l'ennemi et un tir d'artillerie d'une rare intensité. A droite, le combat est plus dur. Le régiment colonial qui attaque réussit à prendre pied dans les ouvrages ennemis, mais le lieutenant-colonel, son chef, étant également blessé, le feu de la deuxième ligne adverse empêchant nos troupes d'approcher les tranchées conquises, elles ne peuvent se réorganiser à temps pour résister à une forte contre-attaque et se voient obligées de céder le terrain gagné. Cependant quelques groupes ont réussi à résister sur place, et les troupes ne tardent pas à devenir confuse. On renforce par infiltration les parties isolées restées en avant. Pendant toute la journée, les attaques et les contre-attaques partielles se succèdent sans résultat décisif. A quinze heures, le général, pour en finir, fait appeler à un régiment de marche d'Afrique. L'artillerie exécute un nouveau tir de préparation. Deux bataillons, un de zouaves et un de la légion étrangère, se massent devant la position disputée. A la tombée de la nuit, le lieutenant-colonel qui dirige l'action saute sur le parapet et commande : « En avant ! » Toute la ligne se précipite, et en dix minutes les tranchées sont enlevées. Nos fous poursuivirent les Turcs en fuite et les décimèrent. Les tranchées prises, commença la besogne la plus pénible, plus rude encore que le combat, sous un feu d'artillerie violent partant d'Achi-Baba et d'Asic, car les Turcs ont considérablement renforcé leur artillerie avec des canons retirés d'Andrinople et du fameux croiseur « Goeben ».

LES OPERATIONS DU 9 au 24 Juin 1915

Le fait, au milieu des cadavres, prendre la pelle et la pioche, creuser des boyaux de communication pour se relier aux tranchées de départ de la matinée, retourner les parapets bouleversés et fixer les fils de fer du côté de l'ennemi. Le 23, à trois heures du matin, les Turcs exécutent sur notre droite un retour offensif furieux, en grandes masses, contre les tranchées enlevées par les régiments d'Afrique. La situation est un moment critique; mais, brisés par les feux d'infanterie et de mitrailleuses, ainsi que par les tirs de barrage de l'artillerie, les bataillons ottomans tournent, puis s'enfuient. Cette dernière attaque coûte à l'ennemi un régiment entier. Les résultats de l'affaire du 21 juin sont des plus satisfaisants. Non seulement ils représentent un gain net et important en nous donnant la clef du ravin du Kereves-Déré, mais ils ont montré plus encore que la besogne ne le méritait l'excellent état moral de nos troupes. Les jeunes gens de la classe 1915 et les vieux troupiers revenus du front après une blessure réalisent d'entraîn et vont à l'assaut comme à une fête. L'action d'artillerie dont le personnel s'est dépensé sans compter dans les jours qui ont précédé le combat pendant le combat lui-même a encouragé les fantassins. Ils ont aussi saisi joyeusement le passage continué de nos avions qui, avec un nombre de pilotes restreint, ont exécuté du lever au coucher du soleil dix-huit reconnaissances représentant près de cinquante heures de vol. Le 22 juin, notre escadrière ajoutait un nouvel exploit à ceux de la veille, en réglant le tir d'un de nos obusiers sur un albatros allemand échoué dans un champ après un duel malheureux contre un aéro anglais. Les sapeurs télégraphistes ont fait merveille en réparant, sous un feu des feux les plus vifs qu'on puisse voir, les lignes télégraphiques brisées par les projectiles. Leur dévouement a permis de maintenir la besogne sans interruption. Tous les renseignements recueillis indiquent que les Turcs ont éprouvé des pertes énormes. Les prisonniers avouent que leurs unités de première ligne sont réduites à quelques hommes.

LES OPERATIONS RUSSES

L'Offensive russe progresse vers le Bug Les Austro-Allemands concentrent leurs Forces

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR DU GENERALISSIME Pétrograd, 10 juillet. — Dans la région de Chach, à l'ouest du Niemen, sur le front de Narol, il s'est produit un changement important. Sur le Bobr, en aval d'Ossowietz, près du village de Brjostow, l'ennemi a tenté de jeter un pont, mais le feu de notre artillerie a détruit ce pont, dont nos patrouilles ont dispersé les restes. Dans la vallée de la Pissa, nous nous sommes emparés d'un aéroplan. Dans le secteur d'Ednorowitz-Prasnich, un combat d'artillerie et engagements isolés.

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR DU GENERALISSIME Pétrograd, 10 juillet. — Un correspondant de guerre français a déclaré : « Les armées russes sont intactes grâce à la prudente direction du généralissime. Je reviens du front; j'ai vu de mes yeux des batailles magnifiques, de valeureux régiments avoir choisis entre Zila-Lipa et le village de Janne, où le Bug coule vers l'est. Ces attaques furent d'ailleurs sévèrement mises en échec. »

LES FORCES RUSSES SONT INTACTES Pétrograd, 10 juillet. — Un correspondant de guerre français a déclaré : « Les armées russes sont intactes grâce à la prudente direction du généralissime. Je reviens du front; j'ai vu de mes yeux des batailles magnifiques, de valeureux régiments avoir choisis entre Zila-Lipa et le village de Janne, où le Bug coule vers l'est. Ces attaques furent d'ailleurs sévèrement mises en échec. »

LE GENERAL BIELIEFF Pétrograd, 9 juillet. — Le général Bielieff, chef d'état-major général, est nommé adjoint au ministre de la guerre.

HINDENBURG SERAIT-IL EN DISGRACE ? Chicago, 10 juillet. — Le colonel Robert Mac Cormick, un des propriétaires de la Tribune, correspondant de guerre sur le front russe, télégraphie de Bergen que le maréchal von Hindenburg a été discrédité et démis de la direction de la campagne orientale en raison des pertes énormes que ses opérations ont entraînées. Le maréchal von Mackensen est maintenu à une décision définitive.

COMMUNIQUE DU CAUCASE Pétrograd, 10 juillet. — Dans la région du littoral et dans celle d'Olty, jusqu'à la vallée de Passinik (région de Kars), nous avons repoussé les attaques du village d'Abzakh, les Turcs ont prononcé une offensive qui a été repoussée. Vers la soir, les Turcs ont renouvelé leur action contre Assizid dans la région de Metzaghi. Les Turcs ont tenté de prononcer une offensive contre Akhlat, mais ils ont été repoussés. Sur le reste du front, aucun changement.

LES OPERATIONS EN RUSSIE

L'Action contre la Turquie

Le Général Gourad décoré de la Médaille militaire

Le Général von Kluck

LES PERTES ALLEMANDES EN OFFICIERS

MANIFESTATION SIGNIFICATIVE

L'ANNIVERSAIRE DU 4 AOÛT

L'ANNIVERSAIRE DE LA REINE DES BELGES

L'OR FRANÇAIS

IL NE FAUT JAMAIS DÉSÉSPÉRER

RETOUVRES APRES ONZE MOIS

LE SOUTIEN DE LA FRANCE

LE DIVORCE ET LA SEPARATION DES MOBILISÉS

UNE CONSEQUENCE DE LA SUPPRESSION DU POSTE DE SAYILLE

LE REQUISITION DES PRODUITS CHIMIQUES

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

LE MANQUE DE CHARBON

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance. Mais le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis lui donnera la garantie que les navires marchands ne porteront aucun contrebatterie. Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité, sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines. La Note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Assemblée parlementaire. Elle termine en disant que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de guerre maritime. Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 juillet. — La Note officielle du gouvernement allemand répondant à la Note du gouvernement des Etats-Unis du 10 juin, est ainsi conçue : Le gouvernement impérial constate avec satisfaction en lisant la Note américaine que les Etats-Unis désirent corrélativement appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe qu'il faut faire la guerre à la force organisée de la puissance ennemie et non à l'insouciance de la population civile ennemie tant que possible. Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis d'Allemagne ont essayé la destruction non seulement des armées allemandes, mais encore la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles de droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce maritime entre l'Allemagne et les pays neutres. Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre injustifiable allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de nos intérêts nationaux et pour une paix durable. Nous ne sommes obligés d'adopter la guerre des sous-marins que parce que les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international, nous ont obligés à recourir à la Lustration, à la méthode de guerre de nos ennemis les entraine. La recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompenses supprime toute distinction entre les navires marchands et les navires de guerre et par conséquent les passages voyagant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre. Si le commandant du sous-marin qui détruit le Lusitania avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer sa torpille, cela n'aurait pas empêché l'entraine de la destruction de son propre navire. Après les expériences faites, en coulant des bateaux beaucoup plus petits et en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du Lusitania n'aurait pas pu être sauvé longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont empêché cette attitude. Les autres autres remarques qu'en s'abstenant de torpiller le Lusitania, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat en aurait été des milliers de morts et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs. Afin d'éviter de mettre en danger les navires à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à



